

C'est comme si le temps s'était arrêté... Une nostalgie torrentielle va couvrir les Libanais, las de leur sinistrose quotidienne, pour les ramener, frais,

Par Edgar DAVIDIAN

enthousiastes et émoussés, vers les bords en fête de l'opulent et bouillonnant rêve des années 70. C'est en grommelant qu'on referme le chapitre de ces années fastes de notre capitale alors d'un enviable cosmopolitisme, d'une frénésie intellectuelle incomparable, d'une richesse culturelle insondable.

On s'entretient bien sûr de cette période qu'on croit aujourd'hui bénie, où Hamra prenait des allures de Fifth Avenue, de Saint-Germain ou de Soho Street...

Ce sentiment enivrant on le doit à la peinture de Hrair (exposée à partir du 19 avril jusqu'au 30 courant à la galerie Epreuve d'Artiste) qui éclate comme un feu d'artifice dans le firmament étoilé d'une fiévreuse nuit de la St-Jean... Une quarantaine de toiles où l'artiste réserve un sort des plus heureux et des plus décoratifs à l'acrylique, la gouache et l'encre de Chine. Ajoutez à cela deux panneaux à l'huile de dimension michelangelesque où cavalent dans les incandescentes diaprures d'un soleil flamboyant, une masse confuse de chevaux, et vous aurez la part substantielle de cette pavane chevaline magistralement orchestrée, royalement harnachée. Une pavane où la couleur et le mouvement sont un authentique et vibrant hommage à la joie, au plaisir, à l'exubérance, à la sensualité, à l'exaltation.

Remarquables par leur valeur dramatique, leur sensibilité, leur finesse du dessin et l'intensité de la couleur, les toiles de Hrair sont sœurs jumelles de celles que les Beyrouthins ont ova-

tionnées à tout rompre il y a bientôt deux décades! Mais avec des variantes, des ajouts, des retraits, et surtout une quête raffinée et sélective de l'absolue quintessence d'un esthétisme au charme brillant, et qui est devenu, comme une légende, synonyme de la griffe du signataire! Et ceci nous amène à les goûter comme un bon vieux vin qui n'a pas fini de nous séduire, de nous étonner. Délicieusement corsé!

On sait que l'art byzantin avait généreusement inspiré cet artiste adulé mais il semble que cet avril le retrouve fidèle à ses premières muses, avec néanmoins des désirs d'évasion par-delà de grandes baies inondées de lumière et donnant sur de gigantesques magnolias blancs à la chair languide et offerte...

Symbole du mâle viril, fort et victorieux, le cheval est certainement la thématique essentielle de Hrair. Il la reprend avec un bonheur inégalé tout en gommant l'éclat vaniteux de l'or, tout en rayant cette femme-fleur, fragile poupée d'une vision paradoxalement ardente. Le résultat, une fois de plus, est étonnamment souverain; c'est celui d'un créateur au goût sûr, à l'invention fluide, au pinceau vif, au geste alerte, à la main agile, au souffle puissant. Fringants, fougueux, cabrés, caracolant, crinières au vent, étincelles sous les sabots, narines fumantes, croupes luisantes, jarrets tendus, regards étincelants, ces chevaux ont des allures éminemment séductrices, une attitude singulièrement provocante... Telle une volière effarouchée, ces hordes de chevaux délibérément évanescents et lâches ont la cambrure hautement coquette, la cheville souple, le cou adroitement poseur, la chevelure particulièrement luxuriante, la fuite savamment éperdue...

Nul ne nous contera des chevauchées aussi fantasquement démentiennes, aussi démesurément effrénées. La narra-

tion et le lyrisme de Hrair ont certainement quelque chose d'unique. Comme tous ces chevaux le mors aux dents...

Cet univers tourbillonnant et ondoyant, si proche de la palette du peintre, nous est bien entendu familier mais il faut bien admettre qu'il y a là, indéniablement, une grande force d'envoûtement, un sens aigu de l'architecture d'une toile, une alchimie secrète de la contrepointe coloristique un pouvoir absolu et plénipotentiaire de fascination et d'attraction d'un spectateur. Pouvoir absolument renouvelé et rénovateur. La magie du miroitement des couleurs, des éclaboussures mordorées, cette chaleur capiteuse, ces parfums acres et vénéux, constituent d'étranges impressions d'abandon, de redoutables formulations de volupté. A ces correspondances subrepticement dévoilées, ingénieusement agencées, discrètement figuolées, à cette mythologie picturale personnelle patiemment (et passionnément) érigée, Hrair vient de greffer, à son somptueux et mirifique tableaux de chasse, une proie de choix: le guépard! Animal aussi à symbolisme vivril par excellence, le guépard affiche dans ses toiles une insolence tonitruante. Etalé ou replié, la gueule rugissante ou d'une neutralité inquiétante, ce félin terrible s'est transformé sous le pinceau de son prestidigitateur en un flamboyant objet d'indomptable convoitise... La patte lourde, la démarche sûre et conquérante, la peau mou-

chetée et la moustache frémissante, ce fauve effroyable a la séduction foncièrement fatale...

Une fois franchi l'écran de nuage de poussière soulevé par cette échappée de «pégases» en mal de course, une fois calmée la frayeur d'un safari au prix de la vie d'une bête à la fourrure inestimable, Hrair se retourne, à travers une fenêtre grande ouverte, vers la lumière nue. Et surgit un minuscule magnolia. Fleur emblématique dans une harmonieuse débandade bruyamment animalière... Fleur épanouie et tranquillement tendue vers la sérénité du jour dans la prison d'un transparent vase en bulles de verre.

Rien ne lie le silence de ce bouquet de fleurs à ces poissons sagement entassés au coin d'une table pas plus que l'effroyable rôle de ce prince de la forêt aux hennissements de cette intempestive galopade... Rien si ce n'est cette dévotion absolue à capter l'image, ce don à jongler avec un savoir-faire d'équilibriste avec des tonalités dissonnantes, l'audace de concilier formes et couleurs, le courage d'arracher à l'imaginaire des bribes de la réalité... En somme de donner l'illusion de la réalité, celle qui nous a si cruellement déçus...

Avec Hrair l'éloge est superflu et les masques ne sont pas de rigueur. Sans emphase ni message codé, son amour de la vie est tout simplement contagieux. C'est la marque d'un vrai, d'un grand talent.